

Groupe de travail 5

Nous sommes des voyageurs. Qu'est-ce que voyager ?

Je le dis en un mot : avancer.

***Que toujours te déplaise ce que tu es
pour parvenir à ce que tu n'es pas encore...***

Saint Augustin

Penser la communication

Des moyens divers sont mis en œuvre et demandent peut-être à être perfectionnés, élargis, augmentés, rationalisés... Par-delà ces questions d'organisation, il y a la question fondamentale : comment donner à notre communication la bonne odeur de l'Évangile ?

*(Nous les humains) nous finirons un jour muets à force de communiquer ;
nous deviendrons enfin égaux aux animaux,
car les animaux n'ont jamais parlé mais toujours communiqué très-très bien.
Il n'y a que le mystère de parler qui nous sépare d'eux.
A la fin, nous deviendrons des animaux :
dressés par les images, hébétés par l'échange de tout,
redevenus des mangeurs du monde et une matière pour la mort.
La fin de l'histoire est sans parole.*

Valère Novarina, philosophe

Huit petites indications pour la route

Elles viennent du pape François, dans ses « Rencontres avec Dominique Wolton » journaliste.

1. J'aime beaucoup le langage des gestes. Parce que des cinq sens, le plus important c'est le *toucher*... Serrer la main, embrasser, caresser... Quand je veux transmettre quelque chose à quelqu'un, je dois m'efforcer de penser que je suis devant le mystère d'une autre personne. Et je dois communiquer du plus profond de mon mystère, de mon expérience, le plus silencieusement possible. Et dans des situations limites, seulement par le toucher.
2. D'après mon expérience, je peux dire que je ne peux pas communiquer sans *silence*. Dans les expériences les plus authentiques d'amitié, d'amour, les moments les plus beaux sont ceux où se mélangent la parole, les gestes et le silence. Le silence, c'est tendre, affectueux, chaud, chaleureux. Et aussi douloureux dans les moments difficiles... La communication, c'est sacré. Elle ne s'achète pas, elle ne se vend pas, elle se donne. Sinon on fait semblant de communiquer, et cela relève de la manipulation, du trucage.
3. Je repense à ce que j'étais en train d'écrire pour les jeunes avant de les rencontrer à Cracovie, en 2016. J'avais pris l'image de construire des ponts, et pas des murs... Quel est le pont fondamental ? Quel lien un humain peut-il faire avec un autre humain ? Le pont le plus humain ? *Prendre la main*. Quand je sers la main de quelqu'un, je fais un pont.

4. Humainement, on ne peut pas concevoir une communication de qualité sans boire, ou manger, ou faire quelque chose ensemble. *Toucher, boire, manger*. Le vin en est le symbole. Le vin, comme dit la Bible, réjouit le cœur de l'homme. « Ne pleurez pas, disait Néhémie au peuple, mais rentrez chez vous, mangez, buvez, donnez des mets à ceux qui n'ont rien préparé ». Il y a une vraie communion dans le manger et le boire. Nous avons la chance d'avoir des célébrations qui ne sont pas basées uniquement sur la parole : il est nécessaire de rompre le pain, de boire à la coupe, de s'embrasser, de se saluer...
5. Il existe un autre moyen, gratuit, de communiquer : la *danse*. Le peuple communique par la danse.
6. Il y a aussi une autre façon de communiquer : les pleurs. *Pleurer* ensemble.
7. Je termine sur les façons de communiquer par un terme essentiel, sans lequel il n'y a aucune communication : le *jeu*. Les enfants communiquent par le jeu. Le jeu a la qualité de développer la capacité inventive.
8. Il y a une dimension que je ne voudrais pas qu'on oublie : il n'y a pas de vraie communication sans gratuité. La gratuité signifie être capable de perdre du temps. Les plus vieux ont une grande capacité à bien communiquer – pas tous : certains s'énervent et font la guerre aux autres. Ils ont cette capacité parce qu'ils ont la sagesse. La sagesse qui vient avec les années. Il y a cette prophétie de Joël : « les vieux rêveront, les jeunes feront des prophéties. » Le moment est venu où les anciens doivent rêver et nous raconter leurs rêves. Pour que les jeunes accomplissent les prophéties et changent le monde. Ce n'est pas l'heure des adultes, si l'on peut dire, des gens mûrs. Non, les protagonistes qui sauveront le monde seront ces deux groupes-là. A condition que les vieux rêvent et racontent leurs rêves, et que les jeunes s'emparent de ces rêves et les portent en avant.

A méditer à l'aise... en prenant le temps.

***Va pèlerin, prends ta part de soleil
et ta part de poussière, le cœur en éveil,
oublie l'éphémère et ne t'inquiète pas.***

Liturgie des Heures